

## Voici quelques articles des gazettes ayant vu les premières représentations de Carmen.

« L'opéra de Bizet contient quelques beaux fragments, mais le caractère étrange du sujet l'a mené à la bizarrerie et à l'incohérence... Il serait nécessaire de réécrire le livret, en éliminant ses vulgarités et le réalisme qui ne convient pas à un travail lyrique. *Carmen* devrait être transformée en une gitane capricieuse au lieu d'être une fille de joie, et Don José, une créature vile et odieuse dans le présent livret, en un homme possédé par l'amour... ».

« S'il était possible d'imaginer que Sa Majesté Satanique écrive un opéra, *Carmen* serait le type de travail qui aurait pu en être attendu. Après l'avoir écouté, nous avons l'impression d'avoir assisté à quelques rites non sacrés, bizarrement fascinant, mais douloureux... L'héroïne est une femme abandonnée, dépourvue non seulement de tout vestige de la moralité, mais exempte des sentiments ordinaires de l'humanité -sans âme, cruelle et diabolique. En effet, le sujet de l'opéra était si répulsif, que certains des meilleurs artistes de Paris avaient refusé de participer à la distribution des rôles. Dans l'introduction, nous avons un thème bruyant et flagrant, qui commence d'une manière extravagante et sans préface... Nous étions à peine ressaisis de notre surprise, lorsqu'une marche joviale se fit entendre. Ceci laisse la place à une expression *andante* autant soudaine que curieusement chromatique, pour ne pas dire laide, interrompant une discordance. » Londres, Music Trade Review, 15 juin 1872

« Quant à la mélodie, un terme généralement compris, il n'y en a que peu. » Boston, *Gazette*, 5 janvier 1879

« Le cœur de M. Bizet, durci par l'école de la dissonance et de l'expérimentation, doit reprendre sa virginité. » Paris, *Le Siècle*, mars 1875

« M. Bizet appartient à cette nouvelle secte dont la doctrine est celle de vaporiser une idée musicale au lieu de la comprimer au sein d'un espace aux contours précis. Les thèmes sont démodés, la mélodie est désuète; les voix, étranglées et dominées par l'orchestre, n'en sont que son faible écho." Paris, *Le Moniteur Universel*, mars 1875



Affiche pour la création de Carmen (1875).